

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE RÉVEIL

POLITIQUE—LITTÉRATURE—THÉÂTRE—BEAUX-ARTS

VOL. 2

MONTRÉAL, 4 MAI 1895

No. 35

SOMMAIRE :

L'Intolérance Cléricale : L'Université Laval à Lille, *Duroc*.— Les Ecoles du Manitoba, (5ième article), *Libéral*.— Bonne Nouvelle, *La Rédaction*.— Monacos, Monaco..., *Sphinx*.— La Circulaire de Valleyfield, *Magister*.— Un Jugement très-important : Les Lois de la Sociabilité, *Led*.— Collections. — Souvenirs d'un matelot : La Rentrée à bord, *George Hugo* — Le Roy Philippe, *Clairvoyant*. — Les Banquets Littéraires, *Jean Reibrach*.— La Bâtisse va, *Chercheur*.— Nos Bêtises : Pétition à la Nature, *Engène Nus*.— FEUILLETON : CARMEN, (*suite*) *Prosper Merrimée*.

LE RÉVEIL

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal. Le prix dans les débits de journaux est 5 cts. par numéro.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au Directeur du RÉVEIL, Boîte 2184, Montréal.

L'INTOLÉRANCE CLÉRICALE

L'UNIVERSITÉ LAVAL A LILLE

Il y a quelques jours les étudiants de l'Université Laval de Montréal recevaient une invitation des étudiants de l'Université de Lille, en France, les priant d'assister aux grandes fêtes scolaires qui se préparent pour l'inauguration des magnifiques bâtiments universitaires que le gouvernement de la République française vient d'élever en cette ville.

On sait que depuis quelques années, les ministres de l'instruction publique qui se sont succédés en France ont possédé de toutes leurs forces à la décentralisation universitaire et à la création de vastes noyaux scolaires dans les diverses régions de la France, présentant un caractère d'homogénéité intellectuelle et physique, pour constituer de grands centres de haute éducation sur le plan des universités anglaises et allemandes.

M. Lavis, l'éminent académicien, a été le promoteur le plus actif et le plus énergique de cette idée nouvelle, pour le succès de laquelle il a combattu par la plume et par la parole.

" Une Université, disait-il, est un Institut de science universelle, mais elle n'est point, pour cela, cosmopolite. Elle est d'une nation; d'abord; elle honore cette nation; elle la sert en augmentant la valeur de l'esprit, source de toutes les valeurs; elle l'armé pour la concurrence économique, car la science produit la richesse et rend au centuple à un pays l'argent qu'il lui prête. Elle résume, elle exprime, et par là même fortifie l'esprit national. Elle est un domicile de la jeunesse, où les jeunes associent au culte de la science celui de la patrie. Mais dans un même pays, une Uni-